



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

GYPAÈTE BARBU

PYRÉNÉES VERSANT NORD



Réseau Casseur d'os

Interreg
POCTEFA
ECOGYP



CIRCULAIRE n° 77

- Mai 2018-



Les opérations techniques concernant le suivi et la restauration de la population de Gypaète barbu nord pyrénéenne sont coordonnées par la LPO et réalisées par un réseau de partenaires dans le cadre du Plan National d'Actions Gypaète barbu piloté par la DREAL Nouvelle Aquitaine. L'ensemble de ces opérations s'inscrit dans le programme transfrontalier ECOGYP.

Le **réseau « Casseur d'os »** est composé des organismes suivants en 2017:

- Association des Naturalistes Ariègeois (ANA)
- Association des Pâtres de Haute Montagne (APHM)
- Cerca Nature (CN)
- Fédération des Réserves Naturelles Catalanes (FRNC)
- Fédération Départementale des Chasseurs de la Haute-Garonne (FDC 31)
- Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour (GOPA)
- Groupe Ornithologique du Roussillon (GOR)
- Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO, LPO Aude, LPO-Aquitaine)
- Nature Comminges (NC)
- Nature Midi-Pyrénées (NMP, NMP CL65)
- Observatoire de la Montagne d'Orlu (associé à ONCFS 09)
- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS / SD 64, SD 65, SD 31, SD 09, SD 66, SD11)
- Office National des Forêts (ONF / SD 64, SD 65, SD 31, SD 09, SD 66, SD11)
- Parc National des Pyrénées (PNP)
- Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes (PNR PC)
- Réserves Naturelles Régionales du Pibeste-Alhouet, d'Aulon et de Nyer (RNR-65 et 66)
- Saiak

Plusieurs autres organismes pyrénéens et des observateurs indépendants coopèrent ponctuellement au suivi.

Sommaire

1. **Bilan intermédiaire de la reproduction 2018** p 2.
2. **Actions de conservation** p.3
3. **Trois gypaètes blessés !** p. 3
4. **Projets de réintroduction et de renforcement** p 5



Photo Mickael Kaczmar

1. BILAN INTERMEDIAIRE DE LA REPRODUCTION 2018

PYRÉNÉES (versant nord)

Régions	64	65	31	09	66	11	TOTAL
Couples/trios	9-10	14	3	9	6	1-2	42-44
Pontes	7-8	12-13	2	6-7	6	1	34-37
Poussins éclos	4	10	1	3-4	2	0	20-21
Jeune à l'aire fin mai	4	6	1	2-3	2	0	15-16

En 2018 le suivi n'a pas été une sinécure, il n'a fait que pleuvoir et neiger à partir du début du mois de novembre, jusqu'à ... actuellement à l'ouest du massif.

Effectif et distribution : pas d'augmentation d'effectif en 2018, mais probablement une diminution. Les couples cantonnés à basse altitude ont du mal à se maintenir, peut-être les premiers signes de saturation de la capacité d'accueil des Pyrénées françaises ? L'aire de distribution évolue en conséquence : elle continue à s'effriter à l'ouest et se confirme à l'est.

- plus que 2 couples au Pays Basque (au lieu de 4 couples il y a 20 ans) où la situation devient critique. Un technicien (Bertrand Lamothe) a été salarié pendant un mois afin d'éclaircir la situation : le couple A3 a disparu ... après avoir élevé un jeune en 2017 : contexte local défavorable, turn-over fréquents.

- la situation n'est pas claire dans le bas des vallées béarnaises : en 2016-2017 deux couples ont essayé de se cantonner au sein de colonies de vautour fauve, sans succès ; en 2018, en reste-t-il un ou deux ?

- un couple de Bigorre s'est reconstitué suite au turn-over constaté en 2017.

- le nouveau couple de l'Aude (K2) n'est pas stabilisé, seul le mâle est vraiment cantonné dans l'Aude tandis que la femelle n'a été observée qu'épisodiquement. Ce mâle « délaissé » cet automne est venu interférer avec le couple K1 qui a échoué ses 2 tentatives de reproduction (2 pontes). Cependant, le deuxième mâle (solitaire) qui était présent assez régulièrement dans le nord des Corbières (K3) en 2016 et 2017, est accompagné depuis le mois de mai d'un autre adulte : ils sont très présents mais aucun accouplement n'ayant été observé pour le moment, nous ne pouvons pas encore considérer ce duo comme un couple.

Reproduction : trois jeunes couples élèvent leurs premiers poussins, en Haute-Garonne et en Cerdagne. La majorité des jeunes (10) est élevée dans le parc national comme l'an dernier, et aucun jeune n'a été élevé ni au Pays Basque ni dans le Couserans (à confirmer) qui sont les deux régions les moins productives. Malgré des conditions météorologiques extrêmement défavorables en montagne comme en 2015 et 2016, au total 15 poussins sont encore bien portants fin mai (+ encore un doute sur un territoire de l'ouest de l'Ariège), un très bon résultat comparé aux 16 jeunes élevés en 2017 dans des conditions climatiques exceptionnellement bonnes. On peut donc percevoir les résultats des efforts de conservation déployés depuis l'an dernier dans le cadre du PNA.

A déplorer :

- encore un échec de reproduction en Bigorre (D1) consécutif à des survols d'hélicoptères militaires en période d'éclosion en ZSM.

- encore des perturbations hélico en Couserans (H3) en période et zone de sensibilisation majeure ; voir <http://rapaces.lpo.fr/gypa-te-barbu/la-lpo-porte-plainte-perturbation-intentionnelle-du-gypa-te-barbu-lors-h-liportages>



Photo Bruno Berthémy

2. ACTIONS DE CONSERVATION

Renouvellement du partenariat LPO / DREAL Nouvelle-Aquitaine / RTE : le 1^{er} février 2018, les trois structures formalisaient par cette nouvelle convention les objectifs des quatre années à venir pour la préservation du Gypaète barbu et du Vautour percnoptère sur le massif pyrénéen. L'axe principal reste la limitation de l'impact de la gestion du réseau public de transport d'électricité sur ces deux espèces particulièrement sensibles au dérangement, les opérations de surveillance et d'entretien faisant régulièrement appel à des héliportages. L'objectif visé est d'éviter les interventions en ZSM en période de sensibilité des espèces, et se traduit concrètement par un partage d'information et des échanges facilités et réguliers entre structures. C'est dans cette logique que sur invitation du responsable des opérations aériennes du Service des Travaux Héliportés de RTE, une information spécifique a eu lieu auprès des pilotes à Avignon en début d'année. La planification des opérations de balisage des lignes en vue de limiter les cas de mortalité par percussio figure également dans les axes prioritaires de la convention, et fera chaque année l'objet d'une réunion spécifique.

Trois conventions de gestion locale avec EDF en faveur du Gypaète barbu ont été signées en partenariat avec le Parc national des Pyrénées et Nature Midi-Pyrénées le 10 janvier 2018. Ainsi les sept couples de Gypaète barbu concernés par les activités des installations hydrauliques des Groupement d'Usines de Luz Pragnères, d'Arrens-Marsous et de Campan sont désormais pris en compte dans la gestion courante de ces établissements.



Signature publique lors d'une conférence de presse organisée par le Parc national des Pyrénées et la LPO avec de gauche à droite : François Tissier (EDF), Marc Tisseire (PNP), Jean-François Terrasse (LPO), Dominique Portier (NMP).

Voir le reportage réalisé par France 3 :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/hautes-pyrenees/tarbes/hautes-pyrenees-edf-suspend-ses-travaux-saisonniers-periode-reproduction-du-gypaete-1417409.html>

Première convention en faveur du Gypaète

barbu dans le cadre d'écobuages au Pays basque. Suite aux difficultés rencontrées lors de la campagne d'écobuage de 2017, ayant abouti à l'incendie de la falaise en période de couvain, des négociations ont eu lieu entre la Commission syndicale du Pays de Cize, la LPO, l'association Saiak, la commune concernée et la Direction Départementale des Territoires des Pyrénées-Atlantiques. La commission syndicale de Cize, animatrice Natura 2000 des sites des Montagnes de Saint-Jean-Pied de Port et de Haute Cize Pic d'Errozate et forêt d'Orion, avait déjà permis la mise en place d'une dizaine de placettes collectives d'équarrissage, tirant ainsi bénéfice des services écosystémiques apportés par le Vautour fauve au profit des éleveurs. Les concertations qui ont eu lieu ont permis de formaliser un mode organisationnel des écobuages compatible avec la préservation du Gypaète barbu local, et de nouer des contacts qui pourraient favoriser encore davantage la conciliation des enjeux liés au pastoralisme et à la préservation des rapaces nécrophages sur le territoire de Cize.

Vadim HEUACKER (vadim.heuacker@lpo.fr)

3. TROIS GYPAETES BLESSEES!

Pas moins de trois gypaètes adultes ont été récupérés blessés cet hiver dans les Pyrénées-Atlantiques (France) et sont encore soignés actuellement par le centre de sauvegarde Hegalaldia: deux d'entre eux – Silvano et Biés - sont des gypaètes qui ont été équipés en Aragon. Silvano et le gypaète d'Ossau ont été découverts par des chasseurs et Biés par un sportif de la FFME-64 : nous les remercions vivement.

SILVANO : le 31 janvier, un premier adulte bagué en Espagne, une femelle erratique de 22 ans nommée Silvano, a été retrouvée au Pays Basque avec un élément métallique dans l'abdomen provenant d'une boucle auriculaire d'ovine, et des signes de chute (rémiges cassées, hématomes) résultant probablement de la percussio d'une clôture: elle est en bonne voie de guérison en ce mois de mai. L'émetteur terrestre posé en Aragon (non fonctionnel déjà en 2010) a été retiré (cf. photo 1).

Cette femelle avait tenté de se reproduire en 2011 côté français à l'âge de 16 ans (première ponte) mais sa reproduction avait échoué suite au dérangement de l'aire causé par des survols d'hélicoptère (mort du poussin) ; elle avait ensuite abandonné définitivement ce territoire et perdu ses marques alaires (dernier contact en mai 2011)... personne ne l'avait identifiée depuis. En mai, ses nouvelles rémiges primaires n'ont pas encore fini de pousser mais elle pourra être relâchée bientôt.

Photo 1 : harnais (téflon enfilé sur de la cordelette d'escalade rigide ; pas de point de rupture) et émetteur VHF non fonctionnel retiré en 2018.

Photo 2 : bague métallique « MADRID » grâce à laquelle Silvano a pu être identifiée à l'âge de 22 ans.

Photos : Hegalaldia



FEMELLE D'OSSAU : le 4 mars, un autre gypaète adulte - une femelle reproductrice - a été récupéré en vallée d'Ossau à proximité d'une ligne à haute tension après un tempête de vents violents : bien qu'ayant survécu à la percussio, son cas reste très préoccupant, cette femelle souffre aussi de blessures multiples dues à son séjour prolongé au sol et à l'intervention probable des grands corbeaux. Sa reproduction a échoué, mais elle a retrouvé un poids normal, son œil tuméfié, son crâne à moitié scalpé et ses multiples blessures aux pattes et aux ailes notamment, sont en bonne voie de guérison, mais il est trop tôt pour évaluer quelles séquelles elle conservera. L'avenir de cet oiseau n'est donc pas encore dessiné, il revient de loin mais récupérera-t-il toutes ses capacités ? Rien n'est moins sûr...



Photo : Hegalaldia

BIES : le 29 mars, un troisième adulte a été découvert en difficulté en vallée d'Aspe et transporté au centre de soins : nommé Biés, il présentait une infection globale découlant de l'attache de ses marques alaires patagiales (oiseau équipé par le centre de soins Alfranca en Aragon, Espagne), il souffrait beaucoup et a dû suivre un traitement antibiotique ; de plus, ses rémiges primaires cassées sont problématiques (même problème que Silvano) et ont nécessité plusieurs interventions délicates. Cet oiseau était équipé d'un émetteur GPS (harnais sans cordelette d'escalade et avec point de rupture) qui a été retourné à la DG Aragon, et de marques alaires qui ont été retirées par le centre de soins Hegalaldia. Ce gypaète était en soins en Aragon la semaine précédant son sauvetage côté français ; il avait été soigné d'une luxation de l'épaule avec succès et équipé avant d'être libéré.



« Avec notre vétérinaire, nous décidons de retirer les marquages alaires. Nous remarquons un petit trou de 1,5 cm de diamètre à chaque membrane. Les contours sont enflammés, chauds et infectés. Nous mettons l'oiseau sous antibiotiques et prodiguons des soins journaliers pour nettoyer la zone infectée jusqu'au 20 avril... ».

Extrait du rapport du centre de soins Hegalaldia.

Photo du plumage (bleu car recouvert de produit désinfectant) et du trou infecté laissé par l'attache de la marque alaire.

Photo : Hegalaldia

Après Yaga dont le harnais rigide et trop serré avait provoqué une fracture du sternum en 2016 (elle portait un émetteur obsolète) et dont l'antenne avait abîmé les rectrices, Silvano qui a porté pendant plus de 8 ans un harnais avec un émetteur non fonctionnel, et Biés dont les marques patagiales ont provoqué une infection généralisée – sans compter les observations de gypaètes avec leur matériel télémétrique pendouillant -, il serait temps d'exclure la pose d'équipements préjudiciables à la santé des gypaètes dans les Pyrénées et de penser à déséquiper les oiseaux portant ce type d'équipement (harnais rigides, émetteurs VHF et marques patagiales).

4. PROJETS DE REINTRODUCTION ET DE RENFORCEMENT

La reproduction en captivité (réseau EEP) n'a pas eu le succès de 2017, et n'a pas permis de relâcher autant de jeunes qu'espéré en 2018.

- **Projet alpin** : afin d'augmenter la viabilité génétique de la population alpine, des jeunes de souche génétique rare continuent d'être réintroduits dans les Alpes centrales (Suisse et Autriche). 59 territoires sont occupés au total dans l'arc alpin, dont 14 en France qui élèvent 7 poussins dont un dans le Parc national des Ecrins pour la première fois ; 1 adulte a trouvé la mort en Savoie (source ASTERS).

- **Projet Andaloux** : 2 couples élèvent 2 jeunes en 2018. La réintroduction continue avec le lâcher de 2 jeunes cette année (source VCF).

- Projet Gypconnect

Cévennes / Grands Causses: pas de réintroduction cette année dans les Cévennes car l'un des 2 jeunes programmés s'est blessé en volière avant d'être transféré ; le second a été relâché avec les deux jeunes des Préalpes. Deux jeunes gypaètes ont été retrouvés morts ce printemps, Viaduc et Durzon (empoisonné au carbofuran dans le Larzac où le retour naturel du Loup est conflictuel).

Deux mâles, Layrou (relâché en 2013) et Adonis (relâché en 2014) sont cantonnés dans les Grands Causses et favoriseront la fixation future d'un petit noyau de gypaètes dans cette région qui abrite déjà les 3 autres espèces de vautours.

Enfin le jeune Calandreto (réintroduit en 2017) est descendu dans les Pyrénées début juin (source LPO Grands Causses).

Préalpes / Baronnies: trois jeunes ont été réintroduits cette année par l'association Vautours en Baronnies.

- **Corse** : pas de renforcement cette année en Corse. Parmi les 4 gypaètes réintroduits en 2016 et 2017, 3 émettent encore : ils parcourent toute l'île. Le PNR-Corse monte un programme Life (source PNR-C).

- **Picos de Europa** : échec de la deuxième tentative de reproduction du couple formé de Deva (réintroduite) et de Casanova (un mâle venu naturellement des Pyrénées). 7 jeunes ont été réintroduits cette année par la FCQ et proviennent d'une vingtaine de couples aragonais dénichés. Début mai, le gypaète Carlota est découvert empoisonné avec plusieurs vautours fauves dans la zone centrale du Parc national des Picos de Europa près d'une tanière à ours. (source : <https://www.fapas.es/noticias/la-muerte-de-un-quebrantahuesos>)

- **Maestrago** : un nouveau projet de réintroduction débute « sur les chapeaux de roues » dans la région de Castellon (province de Valencia) cette année. Deux jeunes issus du réseau EEP ont été fournis par la VCF et installés en volière le 30 mai. Au départ, la capture d'adultes et la collecte d'œufs pyrénéens en vue d'obtenir des jeunes, devaient être à la base de ce projet dont l'objectif affiché est de créer un « pont » entre l'Andalousie et les Pyrénées. (Source : <http://www.europapress.es/comunitat-valenciana/noticia-generalitat-inicia-proyecto-reintroduccion-quebrantahuesos-tinenca-benifassa-castellon-20180428165843.html>)

En vous remerciant tous pour votre coopération à ce programme de sauvegarde,

Martine Razin
Coordination Casseur d'os



Photo Mickaël Kaczmar

Contacts :

Volet scientifique et technique : martine.razin@lpo.fr – Tel : 06 43 77 94 79

Volet médiation : vadim.heuacker@lpo.fr – Tel : 07.83.82.32.09

Communication gwenaelle.plet@lpo.fr ; Gestion administrative philippe.serre@lpo.fr